

Le Médecin malgré lui.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2009.13207

Auteur(s) : Fernand Angué

Molière

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Bordas (Paris / Bruxelles / Montréal)

Imprimeur : Berger-Levrault

Date de création : 1975

Collection : Les classiques Bordas Collection Junior

Description : Cahier agrafé. Couv. ill. en coul.

Mesures : hauteur : 208 mm ; largeur : 148 mm

Notes : Présentation de F. Angué.

Mots-clés : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 63

ill.

Sommaire : Table des matières

ISBN / ISSN : 2040013369



A VOUS, ÉLÈVE DU PREMIER CYCLE

Dans l'Univers des Lettres Bordas (U.L.B.) figurent quelque cent vingt œuvres célèbres, accompagnées de notes et de commentaires dont la richesse est bien connue des lycéens du second cycle.

Nous avons voulu vous présenter, parallèlement, une collection nouvelle faite expressément pour vous faciliter l'approche des chefs-d'œuvre littéraires, anciens, modernes ou contemporains : les Classiques Bordas, collection Junior.

Une biographie de l'auteur sous forme de bande dessinée ouvre le livre; les notes, concises, se lisent en marge du texte et suffisent à la compréhension immédiate; des commentaires, peu nombreux, figurent à la fin des actes dans une pièce de théâtre, ou jalonnent les étapes d'un récit. Ces commentaires — mis à part quelques points pédagogiques —, vous les développerez en suivant les pistes que nous vous ouvrons par des questions simples, souvent amusantes.

Ne réclamant d'autre rôle que celui d'animateurs, nous vous invitons à étudier dans les comédies, les tragédies, les drames, les romans, et dans toutes les œuvres que nous vous présentons, inscrites au programme des classes du premier cycle, ce qui peut vous surprendre — les mœurs disparues — et à reconnaître ce qui vous est familier : l'homme, avec ses traits de caractère permanents.

Puisse la collection Junior éveiller, ou maintenir, par la réflexion et le jeu, votre goût de la lecture attentive.

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, article 1^{er} de l'annexe 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal. La loi du 11 mars 1957 n'autorise, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

BORDAS
PARIS BRUXELLES MONTREAL

© Bordas 1975 n° 016 575 3011

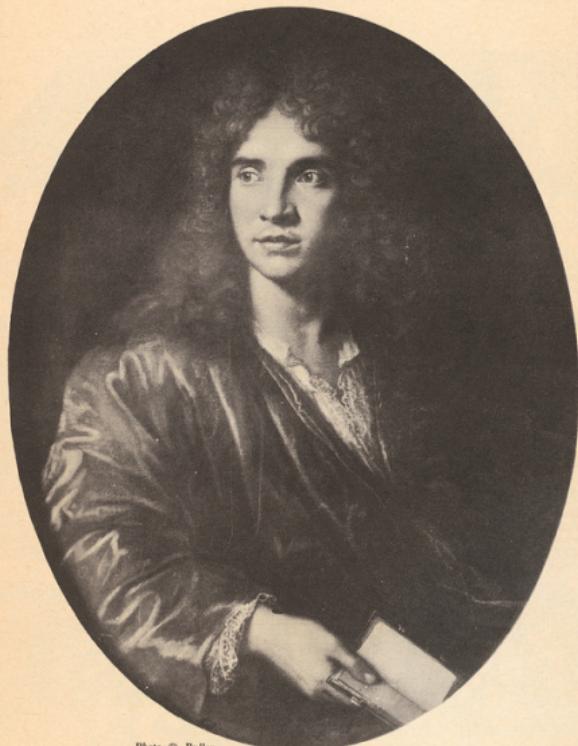
Printed in France

I.S.B.N. 2-04-001336-9

Photo © Bulles

Molière. Toile peinte vers 1668 par Mignard (1612-1695)
Comédie-Française

— 5 —



MOLIÈRE EN IMAGES



15 janvier 1622 : Baptême de Jean Poquelin, à l'église Saint-Eustache. En famille, on l'appellera Jean-Baptiste deux ans plus tard, après la naissance d'un autre garçon baptisé Jean lui aussi.



Le père est un riche marchand tapissier établi à Paris, rue Saint-Honoré. En 1631, il achète à son frère Nicolas un office de tapissier ordinaire du roi et s'occupe alors des meubles de la Cour.



En 1660, Molière crée le personnage de Sganarelle et devient « le premier farceur de France », au dire d'un contemporain.

Le 20 février 1662, dans l'église Saint-Germain l'Auxerrois, il épouse Armande Béjart, fille de Madeleine. Définitivement adoptée par la Cour et le public parisien, la troupe s'installe dans la salle du Palais-Royal où elle remporte un grand succès avec *l'École des femmes*. Elle y restera jusqu'à la mort du grand comédien.



Elève des Jésuites au collège de Clermont, Jean-Baptiste traverse souvent le Pont-Neuf où les bateleurs et les farceurs enfarinés le séduisent. Sans doute est-ce le début d'une vocation.



Licencié en droit (1642), il s'associe avec Madeleine Béjart (janvier 1643) pour constituer une troupe de comédiens, l'illustre Théâtre. L'année suivante, il prendra sur la scène le pseudonyme de Molière.



Après avoir joué en province, surtout dans le sud de la France, durant treize ans, la troupe (dix acteurs et actrices) s'installe en 1658 à Paris, dans la salle du Petit-Bourbon prêtée par le roi.



Sans pouvoir rivaliser avec les théâtres de l'Hôtel de Bourgogne et du Marais dans le tragique, la troupe de Molière se taille une place dans le comique avec *les Précieuses ridicules* (1659).



Pensionné par le roi, Molière est calomnié par les comédiens de l'Hôtel de Bourgogne. A cause de *Tartuffe*, il est accusé d'impiété. Mais, en août 1665, sa compagnie devient Troupe du roi.



Les épreuves se succèdent. Molière, malade en 1665, perd son père en 1669. Trois ans plus tard, il pleure Madeleine Béjart, morte à l'âge de cinquante-cinq ans après une longue maladie.



Le 17 février 1673 : Molière tombe malade durant la quatrième représentation du *Malade imaginaire* et meurt quelques heures plus tard. Les comédiens étant excommuniés, il est enterré de nuit, le 21.



Le 18 août 1680, la troupe de Molière qui avait déjà fusionné avec la troupe du Marais en juin 1673, s'unit avec les Grands Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne pour fonder la Comédie-Française.